

Journées d'étude BEES 5 et 6 octobre 2010

Mardi 5 octobre		
9h30	Accueil - café	
10 h-15	Ouverture	
10h30 –11h30	Jean -Baptiste de Panafieu	<p>Des histoires vraies</p> <p>Lorsque l'on propose de lire un livre à un groupe d'enfants, il s'agit le plus souvent d'un conte ou d'un album, voire d'un roman, mais presque jamais d'un documentaire. Or, les enfants aiment aussi les histoires qui leur parlent du monde dans lequel ils vivent, des « histoires vraies » : ils aiment s'y plonger et ils aiment qu'on les leur raconte. Bien sûr tous les documentaires ne peuvent pas être lus, mais il existe aussi de mauvais romans et des contes sans intérêt...</p> <p>A deux voix, une comédienne et un auteur de documentaires, nous proposons une nouvelle vision sur ce genre littéraire, à partir d'histoires de chèvres, d'hommes préhistoriques ou de baleines à bosses. Les exemples seront tirés d'ouvrages récents parus chez divers éditeurs (Gallimard, Milan, Gulf Stream, Plume de Carottes), au fil de la conception et de la réalisation des livres documentaires.</p>
11h30- 12h30	Anne-Marie Slezec Ingénieur, docteur ès sciences en sciences naturelles, attachée honoraire au MNHN	<p>A propos de quelques petites bêtes articulées : vie et facéties</p> <p>Naître, manger, grandir, s'accoupler, se reproduire, en quelques mois, c'est le cycle de vie des petites bêtes. Un sujet que l'instituteur, professeur, naturaliste et entomologiste Henri Fabre (1823-1915) a largement observé et rapporté dans ses manuels : « ...je scrute la vie.....l'histoire naturelle, cette magnifique étude du jeune âge ». (<i>Souvenirs entomologiques</i>). Aujourd'hui nous proposons de renouveler ce regard en étudiant quelques épisodes de la célèbre série <i>Minuscule, La vie privée des insectes</i> (Futurikon- Edition du Montparnasse) qui aborde de vie des petites bêtes avec créativité, humour et rigueur scientifique.</p> <p>Parmi les épisodes abordés : « Deux chenilles », « Bouse de là » (le célèbre bousier), « Catapulte » (la sauterelle verte), « La nouille » (compétition pour l'alimentation entre l'araignée et la mouche dans la maison) « Top guêpes »</p>
12h30- 14 h	Déjeuner (buffet sur place)	

14h.15h	Maryline Coquidé	Le rapport au vivant dans les classes de maternelle
15h.16h	Evelyne Villard (Main à la Pâte) Docteure en sciences de l'éducation	<p>Découvrir le monde des petits animaux à l'école maternelle : travailler dans des projets Main à la Pâte.</p> <p>Présents dans la ville comme à la campagne, les petits animaux de la cour et du jardin fascinent les enfants en même temps qu'ils suscitent chez eux parfois des réactions destructrices. Pour que les enfants respectent la vie de ces petites bêtes, encore faut-il qu'ils la connaissent ! Quel rôle peut jouer l'école maternelle dans ce domaine ? Comment enseigner le monde vivant pour que se construise une relation sereine fondamentale entre le petit homme et l'animal ? A quelles conditions ce qui s'enseigne à l'école devient-il partageable et transférable ?</p> <p>Notre témoignage s'inscrit dans la lignée des projets Main à la Pâte. Créée pour encourager un enseignement actif des sciences à l'école, l'opération Main à la Pâte œuvre à la mutualisation des ressources pédagogiques, facilitant la formation et l'accompagnement des projets sur le terrain.</p> <p>A partir d'exemples issus des classes, nous verrons comment s'enseigne la vie des petits animaux à l'école maternelle, quels apprentissages se construisent progressivement de la section des Petits à celle des Grands, quelles productions solliciter et comment des productions locales prennent le statut de ressources.</p>
16h- 16h30	Marie Musset (INRP), Clarisse Marandin & Olivier Baas (Bibliothèque INRP)	<p><i>Un siècle d'animaux dans les manuels de lecture du cours préparatoire</i></p> <p>Exposition virtuelle, phase 1 : présentation du corpus de recherche.</p>
16h30- 18h	Pause	puis accès libre au corpus de recherche
18h -19h30	Eric Baratay Professeur d'histoire contemporaine Université Lyon 3	<p>Conférence : L'ART ANIMALIER : images de nous-mêmes ?</p> <p>Depuis la préhistoire, l'art est l'un des grands moyens d'expression des représentations humaines à propos du monde animal. L'exemple des planches scientifiques du XIXe siècle, alors très à la mode et parmi les plus belles réalisées dans l'histoire de l'humanité, est très significatif de cet état de fait. Situées au croisement de l'art, de la science et de l'imaginaire, ces planches forment un idéal point d'entrée pour saisir les représentations du monde animal en général, les relations entretenues avec lui, les hiérarchies instaurées, la situation particulière attribuée aux « petites bêtes » et notamment aux insectes.</p>

Mercredi 6 octobre

9h 00	Accueil	café
9h30 - 10h30	Michel Salmeron Jardinier en chef des jardins de l'ENS	<p>Jardin en mouvement et petites bêtes en liberté</p> <p>Michel Salmeron a accompagné la création des jardins de l'ENS selon le concept de « jardin en mouvement » de leur architecte Gilles Clément. Il nous expliquera cette nouvelle façon de planter, de semer, d'entretenir et de regarder. Le « jardin planétaire » induit aussi un autre rapport aux petites bêtes, et « il faudrait être entomologiste pour comprendre l'importance de la ronce que l'on a toléré dans la haie ou bien encore ornithologue pour applaudir aux chardons « oubliés » dans la prairie ». La collaboration du jardinier en chef et de son équipe avec des artistes et des plasticiens ainsi que l'accueil de classes à la découverte de la biodiversité urbaine seront autant de sujets d'échange.</p>
10h30 – 11h30	Edith Planche	<p>Science et Art et la faune de la <i>Mallette des merveilles du fleuve</i> : du petit d'animal aux Bébêtes</p> <p>Le socle intellectuel de <i>SeA</i>, <i>Science et Art</i> s'est élaboré autour de la volonté de faire dialoguer les notions de science et art. Développer de l'espace pour l'imaginaire permet d'intégrer le concept scientifique. Par ailleurs, l'approche anthropologique de <i>SeA</i>, <i>Science et Art</i>, permet d'interroger le découpage entre "nature" et "culture", entre le domaine de l'Homme et le domaine de l'animal, pour redéfinir la place des uns et des autres dans une relation de distance ou de liens.</p> <p>Dans cette optique, la <i>Mallette des merveilles du fleuve</i> propose des ateliers permettant aux jeunes enfants d'aborder par l'art des notions telles que la biodiversité, la chaîne alimentaire ou l'adaptation morphologique des animaux à leur milieu.</p> <p>Plusieurs ateliers seront présentés et analysés, par exemple</p> <ul style="list-style-type: none">• « <i>Les petites bêtes ont-elles grandi ou l'enfant a-t-il rétréci ?</i> » : Les changements d'échelle permettent de s'identifier, pour les tout petits, de mieux observer... On rejoint le monde de l'enfance peuplé d'animaux ;• « <i>Je mange qui, qui me mangera ?</i> » : il s'agira de comprendre et retenir la chaîne alimentaire par l'art en mettant en exergue la notion de biodiversité ;• « <i>et pourquoi les fourmis ont-elles des antennes, les oiseaux ont-ils des becs, les chiens des museaux ?</i> »...Il s'agira de prendre conscience du fait que les formes des êtres vivants servent généralement une fonction.

11h30 –12h30	<p>Pierre Clément</p> <p>chercheur en zoologie / éthologie et didactique / épistémologie de la biologie, honoraire de l'Université Lyon 1.</p>	<p>Que perçoivent les animaux ? Comment les percevons-nous ?</p> <p>Chaque animal est un mystère total pour nous : que perçoit-il de ce qui l'entoure ? sur quoi peut-il agir ? Que peut-il ou non se représenter ? Quel est son monde ? Les chercheurs ont des bribes de réponse. Je prendrai quelques exemples pour illustrer en quoi le monde de chaque animal est unique, et radicalement différent des mondes humains. Dans l'ignorance de ces différences, nous prêtons volontiers à tout animal les mêmes mondes que les nôtres, voire les mêmes sentiments (joie, souffrance, ...).</p> <p>Mais chaque être humain est lui aussi unique. Selon sa culture, selon son histoire personnelle, il sera ou non repoussé par une araignée ou un serpent ; friand ou non de grenouilles ou d'escargots ; protecteur ou non des loups ou des taureaux ; compagnon ou non des chats ou des lapins ; amateur ou non d'excursions naturalistes, etc. Comment se forgent ces diversités d'imaginaires ? Quelles sont leurs incidences sur l'enseignement de la biologie ?</p> <p>Je tenterai d'explorer ces complexités à partir d'exemples et de résultats de recherches.</p>
12h30-14 h	<p>Déjeuner (buffet sur place)</p>	
14h -15 h	<p>Véronique Boiron</p> <p>Maitre de conférences IUFM d'Aquitaine, Bordeaux4 LACES-DAESL, Bordeaux 2</p>	<p>Rôle et places des animaux dans la littérature de jeunesse</p> <p>Nous nous proposons, dans le cadre d'une communication, de tenter de comprendre les enjeux de l'omniprésence d'animaux anthropomorphisés dans la littérature pour les tout jeunes enfants, âgés de 2 à 6 ans. Nous interrogerons les enjeux de la place des animaux en tant que personnages de fiction qui parlent, pensent "comme les enfants". Nos analyses se feront à partir de données recueillies, depuis plus de 10 ans, dans le cadre de lectures d'albums menées par des enseignants expérimentés, dans des classes maternelles de petite, moyenne et grande sections.</p> <p>Nous tenterons de montrer que les mises en récits d'animaux, qui sont principalement des animaux à poils (ours, lapins, souris, marmottes, loups, etc.), assurent auprès des élèves : a) une médiation culturelle fondamentale à travers les ancrages culturels que constituent les récits, qui permet aux tout jeunes élèves de comprendre et de s'appropriier des modes de parler-penser le monde ; b) un processus de construction de soi dans le groupe-classe à travers un processus d'identification et de distanciation aux personnages ; c) l'élaboration de pratiques langagières qui engagent à entrer en dialogue avec les personnages mis en mots et mis en images.</p>

<p>15h -16 h</p>	<p>Eric Triquet Maître de Conférences en didactique de la biologie UMR S2HEP Université Lyon1 & Catherine Brugière Maître de Conférences en didactique de la biologie UMR S2HEP Université Grenoble 1</p>	<p>Questionner la notion d'espèce animale à travers la lecture d'albums de littérature de jeunesse</p> <p>Certains albums de littérature de jeunesse ont la particularité d'entrecroiser un monde de la fiction et un monde réel. A partir de quelques exemples, nous montrerons comment la richesse de ces albums « réalistes » tient à leur possibilité de susciter un questionnement scientifique très fécond à l'école élémentaire. Non seulement leur lecture permet de rendre problématique des objets qui a priori ne le sont pas pour les élèves mais aussi d'envisager des alternatives possibles aux phénomènes ou objets du monde réel. Ainsi les animaux pris le plus souvent comme personnages de fiction dans les albums peuvent tour à tour changer de formes au cours de l'histoire ou encore être amenés à imaginer d'autres animaux inconnus... autant d'évènements qui peuvent conduire les élèves à considérer différemment ces animaux familiers : comment un individu qui change au cours du temps peut-il appartenir à la même espèce ? Quels critères permettent de caractériser tel ou tel animal ? Quels autres attributs auraient pu le rattacher à une autre espèce telle que peut l'envisager la fiction ? ... Une lecture qui permet de dépasser une approche de l'animal en termes de « fiche d'identité » pour appréhender l'animal dans ses différents possibles, de façon à interroger la notion d'espèce.</p>
<p>16h</p>	<p>Clôture</p>	